

LES

HUBERT
BEN KEMOUN

FLAM—

BOY—

—ANTS

Nous, on a tué personne !

SARBACANE

LES FLAMBOYANTS

LES

HUBERT
BEN KEMOUN

FLAM

BOY

ANTS

(Nous, on a tué personne !)

sarbacane

Pour Nicolas et Nathan.

HBK.

Jamais les crépuscules ne vaincront les aurores.

Guillaume Apollinaire

Acte I

Il y a un corps sur la terrasse, en bas.

1

C'était sûr de sûr.

On n'est pas des lumières, mais on le sentait.

On le savait bien qu'il allait se passer quelque chose.

On ne savait pas quoi, mais quelque chose.

Kenny et César pensaient comme moi, et Martial aussi, même s'il n'a rien dit, comme souvent, quand on est tous allés se coucher : un truc allait nous tomber dessus.

Ça n'a pas loupé.

Évidemment, cette nuit, dans la chambre, Claudius avait parié un tour de vidage du lave-vaisselle que ce serait une ambulance qui allait arriver au petit matin. Aucun de nous n'avait eu envie de parier.

Parier, Claudius, il adore ça. Il le fait tout le temps. Autant que jouer avec son œil de verre, le sortir de son orbite, jongler un peu avec, le replacer, le fourrer dans sa bouche « pour le nettoyer », parfois ne pas le replacer, si c'est pas pire ! Il parie pour tout et pour n'importe quoi. Mais sur ce coup-là, même si j'étais sûr de certain qu'il se trompait, je n'ai pas parié. C'était vraiment pas le moment. De toute façon, c'est rare que l'un de nous cinq essaye de contrer Claudius. Ses paris à la noix de cajou, ça fait toujours des tas d'embrouilles.

Mais bon, bref, si j'ai pas parié, c'était pas du tout par peur d'écoper d'une corvée de lave-vaisselle en rab ; c'était parce que je sentais que cette histoire, c'était du sérieux. Du lourd de chez lourd.

Et j'avais raison.

Une ambulance ne se déplace pas pour un mort.

Pour un presque mort, à la rigueur, je veux bien, mais étant donné la flaque de sang qu'il y avait autour du corps, eh ben, pour moi Samuel, je le dis comme je le pense, c'était sûr de certain : l'autre David, en bas,

sur la terrasse, il était raide mort. Moi, c'est pas mon style de parier, mais celui-là, à mon avis, il ne passerait jamais à toute berzingue par la case Urgences. Jamais de jamais.

On a beau ne pas avoir « toutes les bonnes connexions à tous les étages », comme le répète souvent Gaspard, notre ergothérapeute, on imaginait tous – sauf Claudius qui déteste vider le lave-vaisselle et faire sa part de ménage – que ce serait la police qui finirait par se pointer à l'Institut des Flamboyants.

Je ne sais pas pour les autres, mais perso, j'ai été super déçu.

J'attendais des fourgons. Plusieurs... Des sirènes hurlantes, des soldats casqués et armés en nombre pour encercler tout le domaine, depuis les collines qui surplombent les rives de la Saponne jusqu'à la zone commerciale à l'Est de Malvinas!

Enfin, je veux dire, quelque chose qui ressemble à ce qu'on voit à la fin de certains films, quand il faut toute une armée en uniforme pour traquer le tueur qui se carapate dans la forêt ou dans les maré-

cages infestés de crocodiles. Un truc avec des haut-parleurs, avec des tireurs planqués et toute l'artillerie de guerre... Un déploiement qui impressionne à mort, quoi !

Et quand je dis « à mort », ça signifie avec des balles perdues, des blessés, des cadavres, et aussi des hélicoptères qui font des rondes au-dessus des grands chênes et des pleurosols du grand parc du domaine. Un machin classe qui se la pète, quoi !

Tu parles, je pouvais toujours rêver. Les premiers képis, on les a vus rappliquer assez tôt, au début de la matinée. Ils se sont pointés aux Flamboyants dans une petite camionnette de la gendarmerie, juste ça. Pas de fusils, pas de sirènes et encore moins d'hélico. Évidemment, ils arrivaient de Malvinas-sur-Saponne, le gros bourg en contrebas de notre colline où est perché notre institut spécialisé.

Je dis « évidemment » parce que, pour venir se perdre sur nos hauteurs, y a pas d'autre route possible. Leur fourgon, aux flics, était à peine plus grand que la Kangoo du réparateur de photocopieuse, et plus ri-

quiqui que l'utilitaire tout pourri du livreur de bottes de rotin et de bambous pour notre atelier « vannerie thérapeutique ».

Et dans cette camionnette minable, il y avait juste trois uniformes. Trois! Ils en sont sortis pour placer des rubans en plastique rouge et blanc autour de la zone où était désarticulé le corps de notre éducateur de nuit.

On a tous compris, en tout cas moi, vu que je n'ai pas posé la question à mes quatre copains, qu'aujourd'hui, pour les matchs de foot et de basket, c'était mort de chez fichu.

Il n'y avait pas que nos parties à être mortes... Il y avait surtout l'autre imbécile baignant dans son sang sur la terrasse, avec ses jambes et ses bras qui faisaient des angles qu'on savait même pas comment ils s'appellent...

Après avoir délimité leur terrain de jeu, les trois gendarmes ont commencé à tourner autour du cadavre, comme des abeilles autour d'une tranche de pastèque. Si je dis « pastèque », c'est à cause de

JULIA THÉVENOT

LETTRE À TOI QUI M'AIMES

Une « anti-histoire d'amour » drôle et légère,
contée dans une veine poétique issue du *novel
in verse*, qui adopte le point de vue rare de
celui qui est aimé mais n'aime pas en retour...

Yliès et Pénélope, ça sonne comme un couple fait pour s'aimer,
un duo romantique de lettrés ; c'est musical, gourmand,
sucré-salé.

Alors pourquoi Pénélope ne l'aime-t-elle pas, Yliès, hein ? Elle
joue avec lui, en plus, sérieux : du jour où elle l'a rencontré, elle
a su qu'elle lui plaisait. Elle l'a senti, compris. Alors pourquoi,
pourquoi, l'a-t-elle laissé s'approcher, s'amouracher, se glisser
dans son quotidien et ses amitiés, aller aussi loin, aussi près ?

Pourquoi ne veut-elle pas l'aimer ?

Directeur de publication : Frédéric Lavabre
Collection dirigée par Julia Robert-Thévenot
Maquette & Conception de couverture : Claudine Devey

© Éditions Sarbacane, 2022

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays. Toute représentation ou reproduction, intégrale ou
partielle, faite par quelque procédé que ce soit sans l'autorisation écrite
de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite.

ISBN : 978-2-37731-960-2